

La famille Cahn



Foto: Nathan Cahn (Archiv Jessurun/Amsterdam)

Quellen zum Text: Archiv der Stadt Hattingen

Recherche: Lars Friedrich

La famille Cahn

Les racines de la famille Cahn peuvent être retracées jusqu'à Friesheim en Rhénanie. Ici, les membres de la famille se font très tôt un nom sur le marché de l'immobilier.

Vers 1770, Nathan Joseph Cahn est né à Friesheim. Son petit-fils Nathan, dit Norbert, y est également né en 1846. Il épouse plus tard la juive de Hattingen Amalie Schmidt. Son père à elle, Salomon, est marié à Sybilla Cohen, la veuve du marchand Gumpertz de Hattingen.

En 1856, Salomon Schmidt achète la « Bügeleisenhaus » (maison à colombages de la forme d'un fer à repasser) pour 1 000 thalers rhénans et y installe un abattoir et une boucherie privés - un abattoir public n'existe à Hattingen que peu avant le début du siècle.

En 1872, la maison de la Haldenplatz devient la propriété de la fille de Schmidt, Amalie, et de son mari Norbert Cahn, qui continue la boucherie avec son fils Carl. En 1907, Norbert acquiert une maison voisine et déménage le magasin. La Bügeleisenhaus sert désormais d'immeuble d'habitation.

En 1910, Carl Cahn reprend la direction de la boucherie de son père après son mariage avec Amalie Mayer. Bien que le porc soit un animal interdit selon les lois alimentaires juives, les Cahns abattent et vendent la viande non casher, gagnant ainsi des clients en dehors de la communauté juive.

En 1938, Carl Cahn vend sa « boucherie de bœuf et de porc à fonctionnement électrique » au boucher Wilhelm Stratmann « de plein et libre accord ». Suite à une dévaluation de la propriété par la sous-préfecture et le remboursement d'une hypothèque résiduelle, Stratmann paie finalement 12 040 reichsmarks, soit moins de la moitié du prix d'achat initialement convenu. Avec le transfert de l'entreprise à la date du 1er novembre 1938, le « désenjuivement » de la boucherie traditionnelle fondée par Salomon Schmidt en 1857 sur la Haldenplatz est achevé.

Après la vente de la boucherie, les pogroms de novembre et l'emprisonnement de Carl dans le camp de concentration de Sachsenhausen, Amalie et Carl Cahn veulent émigrer. À la fin de l'automne 1939, ils demandent un visa de sortie au consulat du Chili à Berlin. On ne sait pas pourquoi Amalie et Carl Cahn n'ont finalement pas quitté Hattingen.

En juin 1941, ils sont relocalisés dans la « maison juive » de Hattingen dans les Ruhrwiesen, d'où ils sont officiellement radiés du registre de la ville le 28 avril 1942. Dans le deuxième train de déportation du district administratif d'Arnsberg, ils arrivent dans le ghetto Zamość près de Lublin. Là, ils sont probablement assassinés immédiatement après leur arrivée.

Et les frères et sœurs de Carl Cahn ?

Bertha Cahn, mariée depuis 1903 au marchand de bétail Nathan Mendel de Linnich, émigre aux Pays-Bas. Elle est déportée au camp d'extermination d'Auschwitz en 1942 et y est assassinée le 27 novembre 1942.

Rosalie Cahn, mariée au marchand de bétail Abraham Kamp depuis 1911, vit à Cologne. Elle émigre aux Pays-Bas. De là, elle est déportée au camp d'extermination de Sobibor en 1943 et y est assassinée le 23 juillet 1943.

Selma Cahn, mariée au boucher et marchand de bétail Alfred Abraham depuis 1928, doit quitter son logement à Duisburg le 19 décembre 1940 et s'installer dans une « maison juive ». Le 11 décembre 1941, tous deux sont déportés de là vers le ghetto juif letton de Riga, où ils sont assassinés en 1942.

Johanna Cahn, la sœur jumelle de Selma, est mariée depuis 1913 au marchand de bétail Albert Perlstein et vivait dans l'Eifel. En 1938, ils vendent leur propriété, s'enfuient et se cachent en France. Albert Perlstein meurt en 1968, Johanna en 1972.

Julie Cahn meurt en 1878 à l'âge d'un an, Hedwig Cahn en 1930 à l'âge de 49 ans d'une crise cardiaque.

Quatre des sept enfants de la famille Cahn sont assassinés par les nationaux-socialistes.

La maison sur la Haldenplatz

L'emplacement du bâtiment entre la route de commerce, l'Hôtel de Ville et la place de l'église suggère que son constructeur Wilhelm Elling appartient à la classe financièrement solide des commerçants. Au moins, sa fortune est suffisante pour agrandir la maison d'une extension trapézoïdale vers la fin de la guerre de Trente Ans. Depuis lors, le plan non conventionnel du bâtiment rappelle celui d'un fer à repasser, ce qui lui a valu le surnom « Bügeleisenhaus » vers 1900.

Quelques jours après les pogroms de novembre 1938 et une dernière fois en janvier 1939, l'association d'histoire locale de Hattingen tente de prendre possession de la Bügeleisenhaus et demande au groupe local du NSDAP l'« aryanisation » du bâtiment. Après la déportation des propriétaires juifs, la maison est d'abord transférée en 1941 sous la gestion du président des finances de Westphalie.

Cependant, comme aucun acheteur ne peut être trouvé en juillet 1942 en raison du mauvais état de la structure, la propriété est expropriée au profit du Reich allemand. En 1945, la Jewish Trust Corporation (JTC) devient propriétaire du bâtiment délabré, mais à peine endommagé pendant la guerre. Bien que la démolition semble inévitable, les réfugiés de guerre et les rapatriés y sont hébergés jusqu'au début des années 1960 - parfois jusqu'à sept familles.

En 1953, le premier conseil d'administration d'après-guerre de l'association de protection du patrimoine de Hattingen négocie avec la JTC au sujet de l'achat de la maison. Le 11 juillet 1955, l'association l'achète pour 2 000 marks dans le but d'y établir après rénovation un « centre d'accueil » pour réfugiés et personnes déplacées. Jusqu'à son ouverture en 1962, l'ardoise du côté pignon est supprimée, l'écurie de devant est démolie et les grandes fenêtres sont démantelées. Seuls les escaliers du hall et la vitrine de la boucherie restent pratiquement inchangés.

La vie juive à Hattingen

21 septembre 1484

Les mots « des Joden gude » dans un document de vente pourraient être la première référence connue aux Juifs de Hattingen.

8 décembre 1498

Dans son « privilège juif », le duc Johann II de Clèves-Mark ordonna l'expulsion de la famille juive de Hattingen, défend définitivement toute réinstallation future et interdit aux Juifs de poursuivre leurs activités commerciales ou même de pratiquer un commerce à Hattingen.

Avril/mai 1809

Première réinstallation d'un Juif à Hattingen.

1816

Avec un « enseignant et verger », une référence concrète à la pratique religieuse juive à Hattingen peut être prouvée.

7 juin 1871

Pose de la première pierre du centre communautaire (synagogue et école) dans la Bahnhofstraße.

13 septembre 1872

Consécration solennelle de la synagogue.

1er avril 1933.

Journée de boycott national-socialiste contre les magasins des propriétaires juifs.

9 mars 1933

Premières agressions contre les magasins juifs.

9 novembre 1938

Destruction de la synagogue de Hattingen et pillage des magasins et logements juifs.

4 mars 1939

Le journal « Heimat am Mittag » annonce à l'occasion de la démolition de la synagogue : « Hatting est libre de juifs ».

26 juin 1941

Réinstallation forcée des Juifs de Hattingen dans la « maison juive », l'ancienne fabrique de fusils sur la Ruhr.

Avril 1942

Les 24 Juifs de Hattingen déportés dans les trois transports en 1942 sont assassinés à l'Est.

Juillet 1987

Inauguration de la « Place de la synagogue » avec la stèle commémorative « Contre l'oubli ».